Comment IsraÃ«l efface la mÃ©moire de la culture palestinienne

Description

Par Rona Sela, le 17 aoÃ»t 2022



Image tirÃ©e dâ??une sÃ©quence enregistrÃ©e par les cinÃ©astes rÃ©volutionnaires palestiniens et incluse dans Â« Une Guerre de Bobines : Shalal Â».

Le pillage des archives culturelles et historiques palestiniennes par IsraÃ«l depuis la premiÃ¨re moitiÃ© du 20Ã¨me siÃ¨cle nâ??a Ã©tÃ© exposÃ© et examinÃ© que depuis environ les deux derniÃ¨res dÃ©cennies.

En 2017, jâ??ai dirigÃ© un essai de film intitulÃ© *PillÃ©es et CachÃ©es : les Archives Palestiniennes en IsraÃ«l* qui traite des archives de la culture palestinienne confisquÃ©es par IsraÃ«l pendant son invasion du Liban dans les annÃ©es 1980.

Dans ce film, ainsi que dans les articles et les livres que jâ??ai publiÃ©s sur ce sujet depuis 2020, jâ??ai examinÃ© comment les forces armÃ©e juives et israÃ©liennes, ainsi que des individus â?? des soldats hors service et des civils â?? ont pris possession du matÃ©riel culturel palestinien tout au long du 20Ã¨me siÃ¨cle jusquâ??Ã aujourdâ??hui.

Dâ??aprÃ¨s ce que jâ??ai dÃ©couvert dans ma recherche, on trouve dans ces matÃ©riaux des photographies, des films, des expositions, des livres, des manuscrits, des vÃªtements brodÃ©s, des arts graphiques, de la musique, etc.

Les archives, collections et matÃ©riels â?? culturels et autres â?? saisis Ã©taient gÃ©nÃ©ralement surveillÃ©s et Ã©tudiÃ©s par le renseignement israÃ©lien et transfÃ©rÃ©s dans les archives coloniales du prÃ©-Ã?tat et de lâ??Ã?tat, Ã la fois militaires et civiles. A de nombreuses occasions, les biens culturels palestiniens pillÃ©s par des individus Ã©taient Ã©galement dÃ©posÃ©s dans les archives officielles dâ??IsraÃ«l.

Une archive servant Ã conserver la mÃ©moire historique cataloguerait le contexte, lâ??origine, lâ??objectif et les auteurs des matÃ©riaux, tout ceci Ã©tant facile Ã glaner dans le cas de ces matÃ©riaux saisis par IsraÃ«l.

Le but dâ??IsraÃ«l, cependant, nâ??est pas de prÃ©server la mÃ©moire historique palestinienne, mais de lâ??effacer de la sphÃ¨re publique. Par consÃ©quent, les matÃ©riaux palestiniens ne sont pas cataloguÃ©s et traitÃ©s selon les normes et conventions archivistiques, mais selon les normes et conventions coloniales.

ContrÃ´le

La saisie des matÃ©riaux culturels palestiniens ne sâ??arrÃªte pas Ã lâ??acte physique de la confiscation. IsraÃ«l cache les matÃ©riaux dans ses archives, limitant leur accÃ¨s et empÃªchant leur visibilitÃ©. IsraÃ«l classifie cependant ces matÃ©riaux de faÃ§on erronÃ©e et tendancieuse en accord avec le rÃ©cit sioniste.

Par exemple, les matÃ©riaux pillÃ©s Ã Beyrouth sont cataloguÃ©s dans les archives militaires israÃ©liennes comme Â« archives de lâ??OLP Â» â?? organisme qui nâ??a jamais existÃ©.

Mes Ã©tudes sur la bureaucratie des archives rÃ©vÃ¨lent les moyens coloniaux destructeurs grÃ¢ce auxquels IsraÃ«l exerce son contrÃ´le sur le rÃ©cit et lâ??histoire des Palestiniens.

Mon but Ã©tait de donner Ã cette question la visibilitÃ© quâ??elle mÃ©rite afin que les matÃ©riaux culturels et archivistiques soient rendus Ã leurs propriÃ©taires palestiniens et restituÃ©s dans le domaine public.

Jâ??ai conscience des problÃ¨mes inhÃ©rents Ã mon travail. Parce que les archives israÃ©liennes retiennent de force les matÃ©riaux palestiniens, les Palestiniens sont confrontÃ©s Ã des limitations dâ??accÃ¨s. Il est vrai que je me suis battu pour ouvrir les archives et que jâ??y ai partiellement rÃ©ussi. Mais je ne peux le faire que parce que je suis israÃ©lienne.

Certains individus israÃ©liens sont directement responsables du pillage des matÃ©riaux palestiniens en temps de guerre ou au cours dâ??opÃ©rations militaires. Mais la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne dans son ensemble est impliquÃ©e.

Ã?limination

Lâ??effacement est au centre de lâ??apartheid israÃ©lien et les citoyens, y compris les artistes, les crÃ©ateurs et les rÃ©alisateurs de films (pas seulement les militaires, les politiciens et les archivistes) jouent un rÃ´le dans le processus colonial dâ??Ã©limination du passÃ© palestinien.

Lâ??exposition de 2018 *Lâ??Art Arabe VolÃ©* au Centre des Arts et de la Politique de Tel Aviv comprenait la projection dâ??Å?uvres vidÃ©o de cÃ©lÃ¨bres artistes arabes sans leur accord, sachant que lâ??autorisation serait refusÃ©e Ã cause du boycott culturel dâ??IsraÃ«l. Lâ??exposition a donc Ã©tÃ© largement restreinte au monde de lâ??art israÃ©lien.

Câ??est loin dâ??Ãªtre le seul cas oÃ¹ des IsraÃ©liens utilisent des matÃ©riaux culturels palestiniens sans lâ??autorisation de leurs auteurs, rÃ©pliquant ainsi les mÃ©thodes coloniales dâ??effacement et de contrÃ´le.

Alors que *Lâ??Art Arabe VolÃ©* montrait honnÃªtement que la prÃ©sentation violait les droits des crÃ©ateurs, le documentaire de 2021 *Une Guerre de Bobines : Shalal* de Karmit Mandel laisse entendre fallacieusement que des sÃ©quences tournÃ©es par des rÃ©alisateurs rÃ©volutionnaires palestiniens Ã©taient prÃ©sentÃ©es avec lâ??autorisation de leurs propriÃ©taires.

Dans *Une Guerre de Bobines*, Mandel Â« dÃ©couvre Â» oÃ¹ les films ont Ã©tÃ© saisis â?? la plupart des informations pertinentes sont dans le gÃ©nÃ©rique des films, et donc la dÃ©couverte supposÃ©e est relativement mineure â?? mais il ne prend pas la peine dâ??interviewer leur crÃ©ateur ou leur

famille.

Le film de Mandel apparaÃ®t comme un autre acte colonial dans le mouvement destructeur constant contre la culture et lâ??histoire palestiniennes.

Mandel a essayÃ© dâ??avoir la permission dâ??utiliser le matÃ©riel de Sabri Jiryis, dernier directeur du Centre de Recherche de Palestine, crÃ©Ã© en 1965 alors quâ??il se trouvait encore Ã Beyrouth. De nature acadÃ©mique, il a Ã©tÃ© crÃ©Ã© pour documenter et alimenter la recherche sur lâ??histoire palestinienne et pour publier des livres et des articles consacrÃ©s Ã ce sujet.

Savoir si Jiryis a le droit dâ??accorder cette permission nâ??est pas traitÃ© dans le film.

Le doute principal â?? comment demande-t-on la permission Ã quelquâ??un qui nâ??a pas lâ??autoritÃ© pour donner cette permission â?? nâ??apparaÃ®t pas.

Jâ??ai rÃ©cemment pris contact avec lâ??archiviste nationale dâ??IsraÃ«l, Ruti Abramovitz, pour lui demander comment on avait utilisÃ© les matÃ©riaux dans *La Guerre des Bobines* sans la permission de leurs propriÃ©taires et quand les films et autres matÃ©riaux saisis seraient rendus Ã leurs propriÃ©taires lÃ©gitimes.

Sa rÃ©ponse officielle ? Â« Je ne vais pas rÃ©pondre. Â»

En janvier, jâ??ai dÃ©posÃ© une plainte officielle auprÃ¨s du contrÃ´leur de lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l. Jâ??ai soutenu que les archivistes de lâ??Ã?tat violent les droits des propriÃ©taires des matÃ©riaux culturels palestiniens saisis.

Jâ??ai aussi demandÃ© une enquÃªte pour savoir pourquoi IsraÃ«l dÃ©tient ces matÃ©riaux et quand ces biens culturels saisis seraient rapatriÃ©s.

On mâ??a dit deux mois plus tard au tÃ©lÃ©phone que le contrÃ´leur dâ??Ã?tat nâ??Ã©tait pas obligÃ© de rÃ©pondre Ã la plainte.

Il existe au moins un prÃ©cÃ©dent du retour dâ??une archive Ã son propriÃ©taire palestinien par IsraÃ«l : celui du photographe hiÃ©rosolymite Ali Zaâ??rur.

Bien que cette archive nâ??ait pas Ã©tÃ© pillÃ©e ni saisie, mais offerte en cadeau au maire de JÃ©rusalem par un membre de la famille, jâ??espÃ¨re que ce fait servira de prÃ©cÃ©dent pour le rapatriement des archives saisies et dÃ©tenues dans le pÃ©chÃ©.

Dr. Rona Sela *est chercheuse en histoire visuelle, commissaire dâ??expositions et rÃ©alisatrice de films et maÃ®tresse de confÃ©rence Ã lâ??universitÃ© de Tel Aviv. Une version antÃ©rieure de cet article a Ã©tÃ© publiÃ©e en hÃ©breu dans* Siha Mekomit.

Source : The Electronic Intifada

Traduction J. Ch. pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. appropriation
2. culture
3. effacement
4. electronic intifada

date crÃ©Ã©e
2022/08/22